



Abdoul Karim Kobre  
stagiaire à AWARE-  
HIV/AIDS dans le cadre  
du programme YPIP  
de l'OOAS

2



Activités  
dans la  
région

3-4, 6-8



Conclusions de  
l'étude basée sur les  
clients

5



Intégration des  
messages de PF  
dans la prévention du  
VIH/SIDA

9

**Bureau : Demmco House, 1  
Crescent, Dzorwulu, Airport  
West, Accra, Ghana**

**RH: PMB CT 242  
233 21 786152/3  
233 21 786197fax  
www.aware-rh.org  
info@aware-rh.org**

**HIV/AIDS: P. O Box CT4033  
233 21 786 102/4  
233 21 785 666 fax  
www.awarehiv aids.org  
aware@awarehiv aids.org**



assure le financement du  
Projet AWARE-RH and  
-VIH/SIDA

## Thérèse Maye Diouf et Dendi Kiye améliorent leurs connaissances en santé reproductive



Thérèse Maye Diouf



Dendi Kiye

**Accra, GHANA**— « Mes connaissances en santé reproductive se sont considérablement améliorées à la suite de mon stage à AWARE-RH », a déclaré Thérèse Maye Diouf. En juillet, Thérèse Maye Diouf et Dendi Kiye ont accompli les six premiers mois de leur stage d'un an au Projet Action pour la région de l'Afrique de l'Ouest-Santé reproductive (AWARE-RH, *Action for West Africa Region-Reproductive Health*), un projet financé par l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID). Ils ont tous les deux déclaré avoir « appris beaucoup de choses en santé reproductive pendant ce stage intense et riche en informations. » Diouf et Kiye participent au programme de formation des jeunes professionnels (YPIP, *Young Professionals Internship Program*) de l'Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS).

Le principal objectif de Diouf dans le cadre de ce stage est l'acquisition de compétences élémentaires dans la gestion d'un certain nombre de programmes de santé reproductive et de planification familiale d'AWARE dans toute l'Afrique de l'Ouest. « Pour ce qui est des compétences professionnelles, je possède maintenant des connaissances professionnelles étendues dans les domaines de la santé reproductive et de la planification familiale grâce à ma formation à AWARE. Par exemple, ma compréhension de la santé reproductive et de la planification familiale s'est beaucoup améliorée. Je connais parfaitement l'ensemble des services dont est constituée la santé reproductive. J'ai également appris à rédiger un protocole d'accord. »

« A ce jour, j'ai appris à me servir d'un certain nombre d'instruments de plaidoyer avec l'aide du conseiller principal. Je suis des cours supplémentaires de gestion et j'attends avec impatience de me familiariser avec les concepts de base et la méthode de travail d'AWARE », a-elle dit. « J'ai aussi acquis beaucoup de compétences pratiques en observant et en participant aux ateliers ainsi qu'aux réunions. »

**voir Formation accélérée des stagiaires, page 2**

## Formation accélérée des stagiaires à AWARE

Suite de la page 1



Kiye



Diouf

Kiye a, quant à lui, décrit son expérience en ces termes : « J'ai appris tellement de choses ! A AWARE-RH, le programme accéléré de formation en langue anglaise figurait en première ligne dans mon plan de travail. Maintenant, je parle anglais et je travaille même en anglais. Je lis bien l'anglais, je suis capable de résumer ce que j'ai lu et de rédiger des rapports d'activité en anglais, et je peux participer à n'importe quelle réunion en anglais. » Le plan de travail de Kiye prévoit « l'acquisition des compétences pratiques et de l'expérience nécessaire à la prise en charge du paludisme et des problèmes de survie de l'enfant en Afrique de l'Ouest. »

« J'ai acquis des connaissances théoriques et pratiques en santé publique. Avant le programme YPIP, j'étais biologiste et je n'avais que des compétences générales. Maintenant, je comprends les questions et préoccupations liées au secteur sanitaire », a déclaré Kiye.

« Le plus important également, en matière de gestion et de leadership, est que nous avons suivi une formation et acquis des compétences et des outils susceptibles de nous aider à gérer les programmes. En y ajoutant mes capacités pédagogiques, je peux même aider à assurer la formation à la gestion », a ajouté Kiye.

« Mes compétences se sont améliorées en ce qui concerne les ordinateurs et la technologie de l'information. Avant le programme YPIP, par exemple, je ne savais pas utiliser les programmes PowerPoint et Outlook. »

Les principaux mentors sont les docteurs Alex Nazzar, Adama Kone et Fatimata S. Diabate, tous membres du personnel d'AWARE-RH. Le stage se terminera en décembre 2005.



## Les stagiaires acquièrent de l'expérience professionnelle et une formation personnelle

par Abdoul Karim Kobre, stagiaire à AWARE-HIV/AIDS (programme YPIP)

**Accra, GHANA**— Le stage de formation des jeunes professionnels (YPIP, *Young Professionals Internship Program*) piloté par l'Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS) sur financement de l'USAID, d'AWARE-RH et d'AWARE-HIV/AIDS, est une initiative qui nous permet, à moi-même et aux autres participants, d'obtenir les compétences et l'expérience pratique nécessaires pour travailler dans le domaine de la santé au sein des pays de la CEDEAO, pour devenir des leaders en Afrique de l'Ouest.

Notre stage a commencé le 26 janvier 2005 à l'OOAS à Bobo Dioulasso au Burkina Faso, avec un atelier d'orientation consacré aux stagiaires et à leurs mentors. Depuis notre placement dans des institutions de la région de l'Afrique de l'Ouest, de nombreux résultats ont été enregistrés dans le cadre du programme. Par exemple, nous continuons à être instruits sur le VIH/ SIDA, à recevoir des cours d'anglais ou de français et à participer à de nombreux ateliers de formation.



Abdoul Karim Kobre

J'ai une formation en économie et c'est avec beaucoup d'intérêt que je me consacre aux tâches liées au financement communautaire de la lutte contre le VIH/SIDA en Afrique centrale et de l'Ouest. J'ai été affecté au bureau de l'« Action pour la région de l'Afrique de l'Ouest-VIH/SIDA (AWARE-HIV/AIDS, *Action for West Africa Region-HIV/AIDS*) » à Accra, au Ghana. Voici quelques faits saillants dans le cadre de la formation que j'ai reçue à AWARE-HIV/AIDS au cours des six derniers mois.

Du 25 au 28 avril 2005, un atelier consacré à l'analyse et à la validation des pratiques meilleures et prometteuses en matière de financement communautaire de la lutte contre le VIH/SIDA en Afrique centrale et de l'Ouest a été organisé à Accra. Cet atelier m'a permis de me familiariser avec les expériences et pratiques présentées par les participants provenant de 18 pays. Il m'a aidé à mieux comprendre les systèmes de financement communautaire. J'ai également procédé à une évaluation systématique des aspects théoriques des mécanismes de financement communautaire de la lutte contre le VIH/SIDA en Afrique centrale et de l'Ouest. Parmi ces aspects figurent notamment le cadre théorique, le questionnement didactique, (défis à relever), les objectifs, instruments, méthodes et techniques de financement, ainsi que les outils de collecte et d'analyse des données. J'ai pu mettre en œuvre ces mécanismes, de manière pratique, durant un pre-test effectué à Dodowa, dans la région de la Volta au Ghana, du 10 au 16 juillet 2005. D'autres activités connexes, à AWARE-HIV/AIDS, m'ont permis de renforcer mes capacités d'organisation et de gestion ainsi que mes aptitudes à générer l'information. En général, le stage fournit une expérience professionnelle ainsi qu'une formation personnelle.

### CALENDRIER DES ACTIVITES D'AWARE-RH

Date	Activité
Date à déterminer - juillet 2005	Conférence sur le repositionnement de la planification familiale, Sierra Leone
Date à déterminer - juillet 2005	Atelier de rédaction de propositions de projets Ouagadougou, Burkina Faso
28-29 juillet 2005	Conférence sur le repositionnement de la planification familiale, Niamey, Niger
01-05 août 2005	Atelier régional de planification des affaires, Accra, Ghana
22-26 août 2005	Atelier régional sur la consultation axée sur les résultats, Bamako, Mali
25-29 août 2005	Atelier régional sur les techniques d'élaboration de propositions de projets, Burkina Faso
Date à déterminer - septembre 2005	Formation régionale en matière de sécurisation des produits de santé reproductive, CESAC, Dakar, Sénégal Séminaire de diffusion des trois meilleures pratiques (AWARE-RH) dans les mutuelles de santé / 13 pays concernés, Cameroun
7-11 nov. 2005	Conférence pour la soumission de l'avant-projet du guide devant permettre aux pays d'être plus pratiques et systématiques dans leurs efforts pour garantir que les lois sur la PF auront un effet sur l'accès aux services et la qualité des soins. Lieu de la conférence à déterminer.
Date à déterminer - janvier 2006	Formation régionale en sécurisation des produits de santé reproductive, CESAC, Dakar, Sénégal

## Dans la région

### Elaboration d'un plan de sécurisation des contraceptifs à Ouagadougou, Burkina Faso



*Quarante participants (ci-dessus) représentant le ministère de la Santé, l'OMS, l'Assemblée nationale, le FNUAP, JHPIEGO, PROMACO, le ministère des Finances et d'autres organisations concernées par la santé reproductive ont pris part à l'atelier organisé avec l'assistance technique d'AWARE-RH et DELIVER..*

Par Antoine Ndiaye, conseiller pour la sécurisation des produits de santé reproductive, AWARE-RH

**Ouagadougou, BURKINA FASO**—AWARE-RH, en collaboration avec le projet DELIVER, a fourni, du 29 janvier au 4 février 2005 à Ouagadougou au Burkina Faso, une assistance technique en vue de l'élaboration de plans stratégiques pour la sécurisation des contraceptifs.

Les réunions avaient pour objectifs :

- de préparer les tableaux d'acquisition des contraceptifs pour l'année 2005 pour aider à l'élaboration du plan stratégique ;
- d'organiser un atelier en vue d'adapter l'outil SPARHCS au contexte du Burkina Faso ;
- d'élaborer un plan de travail et d'aider à trouver un consultant pour l'évaluation nationale.

## CALENDRIER

### DES ACTIVITES D'AWARE HIV/AIDS

Date	Activité
1-8 août 2005	Atelier de formation régional consacré à la prise en charge syndromique des IST, Lomé, Togo
8-25 août 2005	Formation pratique en activités intégrées et transfrontalières de counseling et de dépistage volontaires, Lomé, Togo et Niamey, Niger (simultanément dans les deux pays)
10-12 août 2005	Atelier préparatoire pour la Caravane ICASA 2005, Dakar, Sénégal
5-16 septembre 2005	Premier atelier de formation régional consacré aux soins et traitement du VIH/SIDA, Kumasi, Ghana
13-15 septembre 2005	Atelier régional sur la lutte contre la stigmatisation et la discrimination pour les réseaux féminins de lutte contre le VIH/SIDA, Accra, Ghana
24-28 octobre 2005	Atelier régional sur la dissémination des pratiques meilleures et prometteuses (PMP) en matière de modèle de financement communautaire de la lutte contre le VIH/SIDA, Douala, Cameroun
5-9 septembre 2005	Gestion des projets communautaires de lutte contre le VIH/SIDA et mobilisation des ressources pour les membres du WANASO, Accra, Ghana

### Renforcement de l'engagement politique des groupes religieux dans la lutte contre le VIH/SIDA

par le Dr Martin Laourou, conseiller technique principal en matière de politiques – AWARE-HIV/AIDS

**Nouakchott, MAURITANIE** – Le Centre d'Etudes et de Recherche sur la Population pour le Développement (CERPOD) et AWARE-HIV/AIDS ont organisé à Nouakchott, du 8 au 10 février 2005, un atelier régional en collaboration avec l'USAID/WARP et l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS). Le but de l'atelier était d'aider les chefs religieux à établir un mécanisme régional de coordination et de consultation pour faciliter l'accord sur le dialogue de politiques et les missions de plaidoyer dans la lutte contre le VIH/SIDA en Afrique de l'Ouest et du Centre.

L'atelier a rassemblé 40 chefs religieux venant de 13 pays, notamment le Burkina Faso, le Cameroun, la Gambie, le Ghana, la Guinée-Bissau, la Guinée, le Libéria, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, la Sierra Leone et le Sénégal. Des experts du CERPOD, d'AWARE-HIV/AIDS et de POLICY/Mali ont servi de facilitateurs pour la réunion. Des représentants de la CEDEAO et du Forum des Parlementaires Africains et Arabes sur la Population et le Développement (FAAPPD) ont participé à la réunion comme invités.

La réunion a produit des résultats significatifs, notamment l'adoption d'un plan d'action régional de plaidoyer et de dialogue de politiques pour les chefs religieux, la création d'un réseau régional des chefs religieux pour le plaidoyer et le dialogue de politiques, l'adoption de statuts pour le réseau ainsi que l'élection d'un bureau régional chargé de coordonner les activités du réseau et de mettre en œuvre le plan d'action. En outre, les pays n'ayant pas encore mis en place des réseaux nationaux de chefs religieux sont appelés à le faire bientôt. Ils demanderont conseil auprès du CERPOD et du bureau régional de coordination nouvellement créé.

### Renforcement du réseau ouest-africain de lutte contre le SIDA

par Alpha Bah, responsable principal du développement des capacités, AWARE-HIV/AIDS

**Bamako, MALI**— En collaboration avec AWARE-HIV/AIDS, le Réseau ouest-africain de lutte contre le SIDA (WANASO, *West African Network of AIDS Services Organization*) a organisé un atelier, du 24 au 27 mai 2005, à l'Hôtel Columbus à Bamako. Trente et un responsables de réseaux et d'associations de lutte contre le SIDA venant du Bénin, du Burkina Faso, du Cap Vert, de la Côte d'Ivoire, de la Gambie, du Ghana, de la Guinée, du Libéria, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Nigeria, de la Sierra Leone et du Togo ont pris part à la réunion. L'atelier visait à renforcer les capacités organisationnelles et de gestion des membres du WANASO et à former un consensus sur le rôle et les responsabilités des membres du réseau ouest-africain dans leurs différents programmes nationaux de lutte contre le VIH/SIDA.

Durant l'atelier, les responsables du réseau ont partagé leurs expériences en matière d'organisation et de gestion, et discuté des difficultés auxquelles ils sont confrontés dans leur participation plus active et plus efficace à la lutte contre la pandémie de VIH/SIDA. Parmi les principales difficultés citées figurent celles relatives à l'engagement et la participation des membres, à la non reconnaissance nationale, à la communication et à l'information. Le rôle et la responsabilité du réseau vis-à-vis de ses membres ont été longuement débattus. Il a été vivement recommandé que WANASO élabore un code de déontologie pour les membres du réseau. La charte du Conseil africain des organisations d'action contre le SIDA (AfriCASO, *African Council of AIDS Services Organizations*) a été suggérée comme source de référence pour l'élaboration des directives du WANASO,

Les membres du conseil d'administration du WANASO ont également profité de l'atelier pour souhaiter la bienvenue à la nouvelle équipe dirigeante du réseau. L'équipe sera conduite par M. Bobo Keita, directeur administratif du WANASO, qui sera chargé de la coordination du partenariat entre l'organisation et AWARE. A la fin de l'atelier, les participants ont visité le nouveau bureau du WANASO acquis par AWARE. WANASO a annoncé qu'il lancera bientôt son site Web. Ce site permettra aux membres de partager leurs idées et leurs expériences, et constituera certainement une précieuse source d'information où les membres pourront se mettre à jour des nouveaux développements de la lutte contre la pandémie de VIH.



*Les responsables du réseau participent à la session de l'atelier sur les capacités organisationnelles et de gestion.*



## DEVELOPPEMENT DES CAPACITES INSTITUTIONNELLES :

### Comment le marketing contribue au développement des institutions africaines

par Fara Mboj, spécialiste des stratégies institutionnelles, AWARE-RH

**Accra, GHANA**—Les données de « l'étude basée sur les clients », réalisée en 2005, montrent que les organisations africaines sont compétentes sur le plan technique, mais qu'elles n'ont pas les capacités nécessaires quant au leadership, à la gestion et au marketing. Cette étude, menée dans sept pays de l'Afrique de l'Ouest, a permis d'évaluer l'idée que les partenaires se font des institutions africaines et l'opinion qu'ils en ont. Ces conclusions justifient le soutien que le projet AWARE apporte à ces institutions dans le domaine du marketing.

La première manifestation du soutien d'AWARE a consisté en un atelier régional sur le marketing, du 4 au 8 avril 2005. Des représentants de CEFOREP/Sénégal, CREDOS et CERPOD/Bamako, MWANGAZA/Burkina Faso, CAFS/Togo et GIMPA/Ghana ont participé à l'atelier, qui portait essentiellement sur le rôle du marketing dans le développement des institutions en termes de viabilité organisationnelle, programmatique et financière.

Cet atelier a également servi de rampe de lancement d'une série d'activités actuellement menées au niveau de chaque institution pour l'élaboration d'un plan d'action en matière de marketing pour les trois prochaines années. Une approche participative en plusieurs étapes a été utilisée.

Tout d'abord, les institutions ont choisi leur(s) option(s) stratégique(s), par exemple la garantie de la stabilité financière de l'organisation, le développement accru de l'institution ou le retrait du marché. Elles devaient par la suite mettre en corrélation leurs activités actuelles et de nouvelles initiatives avec les ressources disponibles et les difficultés et opportunités liées à l'environnement.

Dans un second temps, les participants ont procédé à une identification des principaux clients concernés par les activités. Cette tâche est d'autant vitale puisqu'elle permet de connaître à l'avance les clients qui commandent ou financent les activités.

Les participants ont ensuite défini les objectifs de marketing par activité, en fonction du revenu attendu pour chaque année. Tenant compte des forces et faiblesses liées à la mise en œuvre des activités prioritaires, l'étape suivante permet de définir les objectifs spécifiques, les stratégies et le marché qui détermine les caractéristiques des activités en termes de produits, de prix, de distribution et de promotion.

La mise en œuvre du plan de marketing sera accompagnée de la recherche d'informations et de l'élaboration de bases de données qui rassembleront les informations suivantes : besoins prioritaires, personnes clés, conditions requises par les décideurs ; besoins prioritaires, procédures, personnes clés, critères d'éligibilité, guide de rédaction des propositions de projets à soumettre aux donateurs ; produits, prix, clients, stratégies de distribution et de promotion des concurrents ; motivation, perception, attentes des consultants et du public local ; notoriété et image de l'institution.

D'autres besoins en matière de développement des capacités pourraient être identifiés en ce qui concerne les ressources humaines. Fort heureusement, le projet AWARE a déjà programmé des ateliers régionaux pour satisfaire à ces besoins, par exemple la consultation axée sur les résultats, la planification des affaires et la rédaction des propositions de projets.

### Leçons tirées des modèles de financement communautaire de lutte contre le VIH/SIDA Ciblage et validation des expériences pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

par Gilles Bokpè, conseiller économique régional, AWARE-HIV/AIDS

**Accra, GHANA**— AWARE-HIV/AIDS, en collaboration avec AWARE-RH, l'OOAS et l'USAID/WARP, a organisé un atelier régional, du 25 au 28 avril 2005, pour soutenir une série d'expériences fonctionnelles relatives au système d'assurance maladie mis en œuvre dans les 18 pays que couvre le projet, à savoir les 15 pays membres de la CEDEAO ainsi que le Tchad, le Cameroun et la Mauritanie.

Les résultats poursuivis par les objectifs de l'atelier ont consisté en l'identification de neuf pratiques prometteuses en matière de régimes d'assurance maladie dans les 18 pays que couvre le projet AWARE l'analyse des pratiques prometteuses ainsi identifiées, et la définition de critères et de conditions pour la réplique de ces pratiques.

En outre, quatre mesures ont été envisagées pour l'avenir :

1. la validation des pratiques prometteuses par un comité technique consultatif ;
2. la documentation de certaines des pratiques prometteuses ;
3. l'organisation d'un atelier pour partager les conclusions avec les décideurs (politiques, société civile et autres réseaux) ;
4. le démarrage du processus de réplique.



**Cérémonie de lancement de l'atelier :** De gauche à droite : le Professeur Moussa Adama Maiga, directeur-adjoint de l'OOAS, le Dr Mokowa Adu-Gyamfi, directeur-adjoint du Programme national de lutte contre le SIDA au Ghana, le Dr Félix Awantang, représentant de l'USAID/WARP et Fatimata Sy, directrice d'AWARE-HIV/AIDS.

### Remue-méninges à Cotonou

#### Diffusion des messages de prévention des IST/VIH/SIDA auprès des populations migrantes frontalières de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

par Marie Louise Baleng, conseillère technique principale pour les interventions transfrontalières et le Fonds de l'ambassadeur, AWARE-HIV/AIDS et Dipoko Degrando, responsable technique des interventions transfrontalières, AWARE-HIV/AIDS

**Cotonou, BENIN**— L'atelier sur « l'harmonisation des stratégies et messages de communication pour la prévention des IST/VIH/SIDA le long des routes transfrontalières de l'Afrique de l'Ouest et du Centre » a eu lieu du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril 2005. Il était organisé par AWARE-HIV/AIDS en collaboration avec l'Organisation ouest africaine de la santé (OOAS) et le projet Corridor, avec l'assistance technique de l'*Academy for Educational Development* (AED).

Cinquante-sept représentants venant de 16 des pays que couvre le projet AWARE, de l'OOAS, des projets Corridor, RAILLINK et PSAMAO/PSAMAC ont participé à l'atelier. Leur présence témoignait de l'engagement du groupe et de sa participation active aux interventions transfrontalières. Les participants de nombreux pays, notamment du Libéria, de la Sierra Leone et de la Mauritanie, ont exprimé la nécessité d'interventions transfrontalières dans leur pays.

S'appuyant sur l'expérience des projets PSAMAO/PSAMAC, Corridor et RAILLINK, les participants ont abouti aux conclusions suivantes :

- Un consensus sur les stratégies et messages clés de communication visant les populations migrantes transfrontalières de la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre a été formé.
- Un cadre pour la collaboration et l'échange entre les acteurs mettant en œuvre les interventions transfrontalières a été élaboré.

AWARE-HIV/AIDS s'appuiera sur les conclusions de cet atelier pour continuer à promouvoir l'extension des initiatives transfrontalières dans la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

## Attribution du Fonds de l'ambassadeur pour la lutte contre le SIDA en Afrique de l'ouest à profil

### Mohammed Akser et la Troupe théâtrale Hed Tamat d'éducation pour la prévention du VIH/SIDA au Niger

Photo et texte par Betsy Raymond, AWARE-HIV/AIDS, membre de Pfizer Global, exercice budgétaire 2004

**Agadez, NIGER**— Comment enseigne-t-on la prévention du VIH/SIDA dans les communautés où parler de sexe est tabou ? « Par l'intermédiaire des voisins, si vous voulez faire démarrer la discussion, » vous répondrait Mohammed Akser.

C'est exactement ce que fait Akser, fondateur de l'ONG nigérienne Hed Tamat et directeur de la troupe théâtrale Hed Tamat d'éducation pour la prévention du SIDA. La troupe joue dans les villes et les villages de l'extrême nord du Niger, dans un territoire limitrophe du désert du Sahara. C'est la région où Akser et ses acteurs et musiciens ont grandi. Il s'en suit qu'il y a toujours un membre de la troupe qui est né ou a de la famille dans quelque recoin qu'ils se trouvent.

« Quand j'étais étudiant à Niamey (la capitale du Niger), je jouais dans une troupe culturelle universitaire, » dit Akser. « J'ai vu que les gens sont beaucoup plus réceptifs à l'information lorsqu'elle est présentée en se servant de la musique, du théâtre et de l'humour. » Bien que la prévalence du VIH soit de 0,47 pour cent au Niger, Akser a peur qu'elle ne s'accroisse rapidement si les gens n'apprennent pas à se protéger contre le virus. Sa peur est basée sur le nouveau statut du nord du Niger comme « porte vers l'Occident » pour les Africains se risquant à traverser le Sahara pour aller en Europe. Agadez, la capitale de la région, est peuplée de gens provenant de partout en Afrique de l'Ouest, et qui attendent deux mois en moyenne pour pouvoir traverser le désert, la plupart sur les plateaux arrière de grands camions. Beaucoup de ces personnes viennent de pays où les taux de prévalence du VIH sont plus élevés et où les habitudes sexuelles sont moins conservatrices que dans la région d'Agadez, essentiellement peuplée de musulmans. Pour élaborer les sketches et écrire les chansons pour la troupe, Akser collabore étroitement avec Maman Sani, un infirmier du centre médical d'Attre. Le centre médical d'Attre est situé à 30 kilomètres d'Agadez et à une ou deux heures de marche de nombreux villages de la région. Parce qu'il répond tous les jours aux questions des patients, Sani sait ce que les villageois comprennent et ce qu'ils ne comprennent pas. Le défi pour la troupe Hed Tamat consiste à expliquer que le VIH est sexuellement transmissible sans entrer dans les détails. Si les villageois venaient à décider que les représentations de la troupe sont indécentes, la nouvelle circulerait rapidement et les communautés locales ne seraient plus disposées à accueillir la troupe. Pour s'assurer d'une transmission efficace du message, Akser et sa troupe informent les villageois que le VIH se propage essentiellement « par la voie sexuelle. » Dans leurs chansons et sketches, ils encouragent l'abstinence pour les célibataires et la fidélité pour les personnes mariées, et ils conseillent vivement à ceux qui ne peuvent pas observer ces règles d'aller voir Sani au centre médical pour des informations détaillées sur les moyens de se protéger. Ils insistent aussi sur l'importance de stériliser les aiguilles et les ciseaux pour éviter la contamination. Les représentations de la troupe Hed Tamat font l'événement. Dans le village de Tchintabouragh, la troupe a été accueillie avec des courses de chameaux blancs montés par des hommes brandissant des épées, par des femmes portant des robes et des châles scintillants et poussant des youyous ainsi que par un comité d'accueil dirigé par le Marabout, le chef du village. La troupe a monté ses tréteaux et installé le système son et lumière, puis elle a attendu le coucher du soleil pour commencer. L'attente donnerait aux bergers du village le temps d'installer leurs troupeaux pour la nuit et la tombée de la nuit épargnerait aux acteurs et au public la chaleur intense du désert.

Akser, qui travaille avec le comité de gestion de chaque village, adapte les représentations à chaque public, reprenant des thèmes différents à chaque différente visite. A Tchintabouragh, la représentation a commencé avec cinq jeunes femmes chantant « Le SIDA est très dangereux. » et « Le SIDA attaque l'organisme. » Elles étaient accompagnées de tambours et d'une guitare électrique. Beaucoup de personnes dans le public n'avaient jamais vu de guitare. Beaucoup d'entre elles aussi entendaient parler du VIH/SIDA pour la première fois. Après que tout le monde a bien ri des tribulations d'un mari coureur de jupons, la séance de questions et réponses a commencé. Le public a voulu savoir pourquoi le VIH/SIDA, qui est une maladie transmise par le sang, n'est pas véhiculé par les moustiques qui pourtant transmettent le paludisme. Sani, l'infirmier du centre médical, a pris part au débat et mis en garde le public en ces termes : « Vous devez pratiquer la prévention tel que nous l'avons expliqué ici. Le fait d'être musulman ne vous protégera pas contre le SIDA. » Après avoir répondu à une question sur la manière de vivre sans risque avec une personne infectée par le VIH, Sani a déclaré : « Notre religion nous interdit de rejeter une personne parce qu'elle est malade. Le village tout entier doit témoigner de l'amour à cette personne jusqu'à la fin. »

Akser sait que pour le Niger, deuxième pays le plus pauvre au monde, l'information de la population est l'arme la plus efficace contre le VIH/SIDA. Il sait également que la population des environs d'Agadez, comme toute autre population, n'acceptera l'information que si elle vient de personnes à qui elle se fie. Dans les villages comme Tchintabouragh, cela signifie que l'information doit provenir de quelqu'un que les habitants connaissent. Akser et la troupe Hed Tamat continueront donc de porter leur message dans toute la région.



### **Analyse de situation :** **Capacités organisationnelles et techniques** **du RAP+ Afrique de l'Ouest** **Conclusions publiées en février 2005**

par Abo Kouame, responsable technique, AWARE-HIV/AIDS

Accra, GHANA— AWARE-HIV/AIDS a mené une analyse de situation en décembre 2004 pour renforcer les capacités organisationnelles et techniques des réseaux de personnes vivant avec le VIH/SIDA en Afrique de l'Ouest. L'analyse visait à évaluer les capacités disponibles au sein des réseaux et à identifier les domaines devant être renforcés.

Les domaines prioritaires de l'analyse comprenaient : l'organisation structurelle et fonctionnelle, les ressources humaines, l'équipement, la gestion organisationnelle, la gestion technique et les relations de collaboration.

Une réunion regroupant les membres du Réseau africain des personnes vivant avec le VIH/SIDA—Afrique de l'Ouest (RAP+/AO) et le personnel d'AWARE-HIV/AIDS s'est tenue à Accra en février 2005 pour discuter des conclusions de l'analyse et préciser les domaines prioritaires. Un plan d'action a été élaboré et AWARE-HIV/AIDS a aidé le RAP+/AO à mettre sur pied un bureau entièrement opérationnel à Abidjan. D'autres domaines clés nécessitant d'être renforcés ont été identifiés, notamment :

- améliorer la fonctionnalité du conseil d'administration ;
- fournir un soutien à deux réseaux nationaux existants ;
- aider quatre pays à mettre sur pied un réseau national ;
- renforcer le système de communication ;
- accroître le personnel pour la communication et la gestion financière.

Les capacités organisationnelles et techniques du Réseau Ivoirien des Personnes Vivant avec le VIH (RIP+) de la Côte d'Ivoire et du Réseau pour une plus Grande Implication des Personnes Infectées par le VIH (REGIPIV) du Burkina Faso ont également été évaluées. Une assistance leur est actuellement fournie pour les aider à renforcer leur gestion financière ainsi que leurs activités de marketing, de surveillance et d'évaluation. Le Niger et le Ghana reçoivent également un soutien pour aider les associations de personnes vivant avec le VIH/SIDA (PLWA, *People Living with AIDS*) à mettre en place des réseaux nationaux.

En vue de poursuivre ces efforts, une réunion du conseil d'administration s'est tenue au Burkina Faso du 16 au 20 mai pour aider le comité régional des PLWA à devenir plus opérationnel. La réunion a été ouverte par le ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale du Burkina Faso, Mariam Lamizana, qui est également la deuxième vice-présidente du Conseil national de lutte contre le SIDA. Monsieur Eric Benjamenson, conseiller juridique adjoint à l'Ambassade des Etats-Unis, était également présent à l'ouverture. Les principales conclusions de la réunion ont été les suivantes :

- Révision de la structure organisationnelle du réseau pour le rendre plus opérationnel. Le nombre de membres du comité régional de coordination a été réduit de 16 à 5 pour permettre au comité de se réunir plus régulièrement.
- Elaboration de directives pour la mise sur pied d'un réseau..
- Mise au point d'un outil de plaidoyer et élaboration d'une présentation PowerPoint par AWARE, outils qui seront tous deux utilisés au niveau national.

Outre ces conclusions principales de la réunion, les membres du conseil de direction régional du NAP+ WA ont été confirmés dans leurs fonctions. Ces membres se réuniront tous les six mois pour suivre de près les activités entreprises par le secrétaire général.



# Intégration des messages de planification familiale dans les activités de prévention du VIH/SIDA

par Jean Affo, conseiller technique en marketing social, PSI

**Cotonou, BENIN**— AWARE-RH a organisé du 16 au 24 juin 2005 un atelier régional visant à identifier et sélectionner les messages de planification familiale devant être intégrés dans les activités transfrontalières de lutte contre le VIH/SIDA. Parmi les responsables officiels figuraient Mme Barbara Dikerson de l'USAID/Bénin et le docteur Moussa YAROU, deputy ministre de cabinet du ministre de la Santé publique du Bénin.

Le docteur Yarou a fait l'historique des activités mises en œuvre par le projet AWARE-RH et HIV/AIDS en partenariat avec le Bénin et la région. Ces activités régionales, qui ont débuté en mars dernier, ont été lancées par AWARE-HIV/AIDS en collaboration avec l'Organisation ouest africaine de la santé (OOAS) et le projet CORRIDOR. Le docteur Yarou a exhorté les participants à faire bon usage de la formation en élaborant leurs propres stratégies de communication afin que les messages de santé reproductive/planification familiale soient efficacement utilisés dans les activités transfrontalières de prévention des IST/VIH/SIDA.



*La représentante de l'USAID/Bénin, Mme Barbara Dikerson, et le ministre de la Santé publique du Bénin, le docteur Moussa Yarou, étaient parmi les 35 participants à l'atelier régional sur le marketing social organisé par AWARE-RH à Cotonou. Les pays représentés comprenaient le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Tchad, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, le Mali, le Niger et le Togo. Photo AWARE-RH par Dendi Kiye, stagiaire au programme YPIP de l'OOAS.*